création 3 Juin 1975 - Paris dédié à Michel Descombey et au Ballet Indépendiente de Mexico

Cette langue, je ne la comprends pas, mais voici que la nature des sons est d'inonder l'oreille, et très loin derrière elle de réveiller une vieille rumeur. J'écoute, et plus j'écoute, plus je prends du volume : je m'épaissis. La musique – celle-ci – ne bâtit pas dehors une de ces grandes choses transparentes qui rendent le ciel moins creux, elle fait venir du temps: elle l'élance. Et le temps monte, poussant devant lui la rumeur que j'ai dite, comme si tout l'en-dessous bourgeonnait bourgeonnait de bruissements, cependant que là, au milieu d'eux et les gonflant, il y a des bulles de silence, qui sont bien sûr l'intensité du son et sa fermentation. Tout ce travail répond à l'autre, qui émet de l'audible sans imposer du sens, mais dans le temps même où la liquidité se répand dans l'oreille et où le gonflement se poursuit, la conscience s'impose tout à coup d'un changement: avec la musique de Bernard Parmegiani quelque chose, en nous, se dégage et sort de sa passivité. Cette chose, dont je sais maintenant qu'elle étouffait sans savoir où, c'est le bourdonnement du temps à travers la chair – un bourdonnement à millions de bouches fermées entre les cellules. Est-ce en quoi consiste la rumeur? Le corps prend langue à l'écoute de cette musique, et il y a en lui grand remuement de matière sonore, seulement tout cela n'est que matériau au fond d'une mine ouverte. Aussi l'oreille, à présent, apparaît-elle moins comme un organe d'écoute que comme une chambre d'échange, un poumon du son : la rumeur y circule et se charge de musique, l'informe s'organise et le temps redescend... Musique donc qui fait respirer l'organique, qui le soulève et le détend... Musique qui questionne... Musique liquide, mais comme l'énergie... Musique qui fait travailler l'au-delà de l'oreille et touche le dedans... Musique qui réveille le vif dans le vivant... Bernard Noël

Face 1/1 ^{re} série		Face 2 / 2° série	Face 2 / 2 ^e série	
1 Incidences / Résonances	4'01	6 Natures éphémères	4'12	
2 Accidents / Harmoniques	4'47	7 Matières induites	2'58	
3 Géologie sonore	4'36	8 Ondes croisées	2'35	
4 Etude élastique	6'46	9 Pleins et déliés	4'39	
5 Conjugaison du timbre	5'03	10 Points contre champs	8'39	

La première série se compose de cinq mouvements dont la plupart mettent en relation, généralement par couple, des sons électroniques avec des sons instrumentaux et plus rarement concrets.

- 1. Incidences/Résonances met en jeu d'une manière contrôlée des résonances "par sympathie" d'événements sonores d'origine concrète avec des processus qui permettent l'entretien (prolongation d'un son) variable de sources électroniques. Les "incidents" ici sont opposés aux "accidents" ponctuels du second mouvement:
- 2. Accidents/Harmoniques: des événements parfois très brefs d'origine instrumentale viennent modifier le timbre harmonique du continuum qu'ils entrecoupent ou sur lequel ils se superposent. Par ailleurs, le jeu de hauteurs réduit au minimum crée une zone d'attention à d'autres phénomènes généralement masqués par la forme mélodique appliquée au jeu instrumental.
- 3. Géologie sonore : s'apparente au survol d'un terrain dont les différentes couches "sonores" émergeraient les unes après les autres à la surface. L'électronique et l'instrumental en viennent à se confondre par fusion, vus de si haut...
- 4. Etude élastique confronte entre eux des sons dus à différents "touchers" de peaux élastiques ou instrumentales (baudruches zarb) ou cordes vibrantes et différents gestes instrumentaux comparables à ce "toucher" mais réalisés par l'intermédiaire de processus électroniques générateurs de bruits blancs.
- 5. Conjugaison du timbre dernier mouvement de cette série utilise la même

matière pour appliquer des formes rythmiques sur un continuum dont le timbre est en continuelle variation.

La deuxième série fait davantage appel au concret et à l'électronique cependant que l'instrumental apparaît de façon très éphémère.

- 6. Natures éphémères: jeu de sons éphémères instrumentaux et électroniques davantage individualisés par la forme de leur trajectoire interne que par leur matière elle-même.
- 7. Matières induites: de même ques des effervescences moléculaires donnent lieu à des transformations d'état, il semble ici que les différents stades de ces états des matières sonores soient issus les uns des autres comme par induction.
- 8. Ondes croisées : les vibrations audibles de pizz interfèrent avec les ondes que l'on devine "visibles" de gouttes d'eau sur une surface de même matière.
- 9. Pleins et déliés : peut être écouté comme une étude des énergies amorties de corps mis en mouvement puis rebondissants. Telles des "bulles" creuses et des points mettant en relation la pesanteur des uns et le mouvement très délié des autres.
- 10. Points contre champs: ici, la notion de perspective de différents fils sonores qui trament une sorte de réseau ou champ, rend captifs les éléments ponctués itératifs du premier plan et les absorbe progressivement afin de donner libre cours au champs, et aux chants sonores qui s'épanouissent.

BERNARD PARMEGIANI 1927

Depuis 1959, compositeur au GRM, réalisateur d'essais audio-visuels, responsable de l'Atelier image/son.

Œuvres principales:

Violostries – Instant mobile

Capture Ephémère – L'Œil écoute Pour en finir avec le pouvoir d'Orphée L'Enfer/Le Paradis

> Essais audio-visuels : L'Œil écoute L'Ecran transparent.